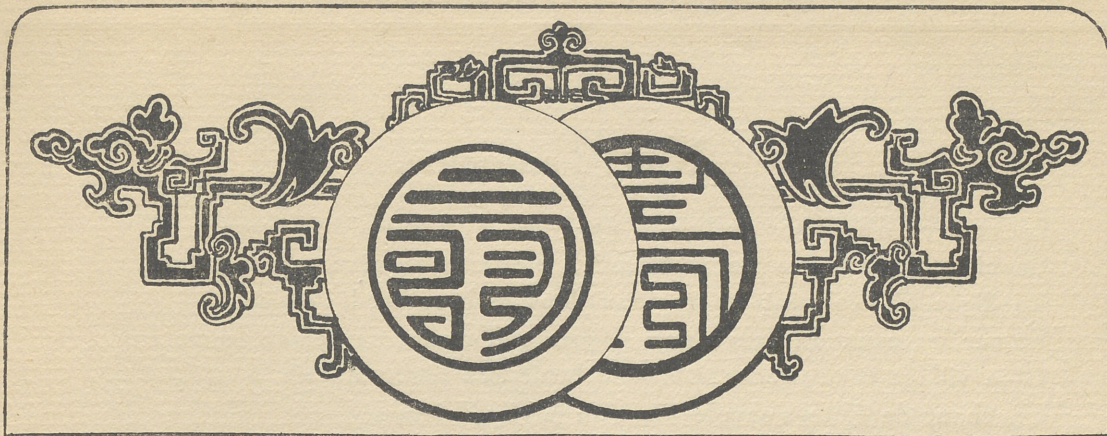




POÉSIES CHINOISES

Nuit de printemps.

Dans le brûle-parfum d'or s'épuise l'encens ; la nuit est avancée.
A chaque rafale de vent je frissonne ;
Oh ! combien le printemps me trouble !... Je ne puis dormir,
Et je vois les rayons de la lune qui dessinent des fleurs d'ombre sur le
[balcon.

Anonyme.

Jours d'été.

Dans le village, au bord du fleuve, que la saison est belle !
Les jeunes hirondelles du toit ont grandi ;
Les papillons, posés sur les branches, sèchent au soleil la poussière d'or
[de leurs ailes,
Tandis que l'araignée ajoute un fil à sa toile.
La nuit, quand la lune éclaire mon rideau,
J'écoute, de ma couche, la chanson de la rivière.
Que je suis vieux !... mes cheveux sont de neige.
Las ! pour mes derniers jours, que ne suis-je bûcheron ou pêcheur ?

Anonyme.

Nuit d'automne.

La lumière d'automne frappant mes yeux éveille ma tristesse ;
 Impuissant à vaincre ma mélancolie, je vais aller rêver sous la lune.
 La digue où croissent les roseaux dans le brouillard s'enlise,
 Et sur les eaux du fleuve aux vagues endormies, se reflète le ciel.
 D'un village tout proche arrive le bruit des pilons de riz.
 Un chant de flûte s'envole jusqu'au navire lointain
 Et les passagers pensent à leurs familles....
 Mais nul ne plaint ceux qui depuis si longtemps ont quitté le village natal !...

Anonyme.

Paysage d'hiver.

J'aime, par les matins d'hiver, les rayons d'or entrant par la fenêtre.
 La brise du dehors devient plus froide.
 Les serviteurs calfeutrent le logis,
 Et j'appelle les enfants pour ajouter à leurs vêtements.
 Le vin qui fermente, prend une teinte verdâtre,
 On le boit en mangeant des crabes larges et dorés.
 Mes yeux se portent sur le chrysanthème et l'hibiscus,
 Et le cœur s'émeut à les admirer.....

Anonyme

En écoutant une flûte.

Qui donc, dans ce joli pavillon, joue de cette flûte
 Dont le vent m'apporte par intermittence des sons
 Si doux, que, pour les entendre, les nuages semblent s'arrêter?....
 Et la froide et blanche clarté de la lune frappe mon store...
 Mais pourquoi le chant de la flûte
 Emeut-il à ce point l'homme séparé de sa compagne?
 Ce n'est point que l'instrument module un chant triste,
 Mais bien que l'homme a le cœur torturé de chagrin.
 Quand le chant de la flûte s'élève, on pense
 Avec douceur à Wan-Tse, on se souvient de Ma-Yong (1)...
 Mais, quand l'instrument s'est tu,
 On ne sait plus même si Wan-Tse (2) a jamais existé !
 Seule, flotte dans l'air une dernière note.....

Anonyme

(1) Célèbre joueur de flûte de l'époque des Heou-Han ; sous la régence de l'impératrice Teng, il fut emprisonné.
 Puis, l'empereur Ngai (—) le renomma langtchong

(2) Wan-Tse également célèbre flûtiste ; dynastie des Tsing ; préfet de Hoai-nan.

Traduit par G. CORDIER.